

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 26 du 14 mai 2019



Campagne 2018-2019

EcophytoPIC = La protection intégrée des cultures repose en premier lieu sur l'application de combinaisons de méthodes préventives ayant pour but de placer les plantes cultivées dans les meilleures dispositions pour résister à l'ensemble de leurs bio-agresseurs. Dans un certain nombre de situations, notamment liées à des conditions météorologiques annuelles particulièrement favorables au développement d'un bio-agresseur, ou ayant limité la mise en place d'autres mesures prophylactiques, il sera cependant nécessaire de mettre en œuvre des méthodes de lutte directes qui permettront de gérer les bio-agresseurs se développant pendant le cycle de culture. Ces méthodes de lutte peuvent être d'ordre biologique, physique et/ou chimique.

Colza :

- Faible présence des charançons des siliques et des pucerons cendrés.

Blé tendre :

- Suite aux pluies enregistrées au cours des dernières semaines, le risque septoriose est maintenant généralisé. La rouille jaune est à surveiller côté Yonne, Nièvre et Haute Saône. Des premiers symptômes de rouille brune ont été observés.

Orges d'hiver :

- La pression des maladies reste bien présente, en particulier pour la rhynchosporiose. Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.

Orges de printemps :

- Forte présence de rhynchosporiose dans les orges semées à l'automne. Pour celles semées au printemps, les premiers symptômes de maladies apparaissent.

Pois d'hiver :

- Surveiller l'ascochytose (= anthracnose) après les dernières pluies.
- Pucerons verts : toujours en dessous des seuils. A surveiller avec le redoux.
- Début des captures de tordeuses.

Pois de printemps

- 1^{ers} symptômes d'ascochytose (= anthracnose).
- 1^{ers} pucerons verts.

Tournesol :

- Dégâts d'oiseaux fréquents, engendrant parfois jusqu'à des re-semis.
- Dégâts de limaces, parfois importants localement.
- Arrivée des 1^{ers} pucerons verts sans phénomène de crispation des feuilles.

Soja :

- Stade germination à cotylédons.

Maïs :

- Stade semis à 4 feuilles, jaunissement toujours marqué des feuilles par le froid (très localement gel du feuillage).
- dégâts importants de corvidés assez généralisés.
- Surveiller les limaces et les vers gris dans les parcelles à risque.

Sommaire

Colza	p. 2
Blé	p. 5
Orges d'hiver et escourgeons	p. 9
Orges de printemps	p. 11
Pois d'hiver	p. 13
Pois de printemps	p. 15
Tournesol	p. 17
Soja	p. 20
Maïs	p. 21

Les abeilles butinent, protégeons-les !
Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



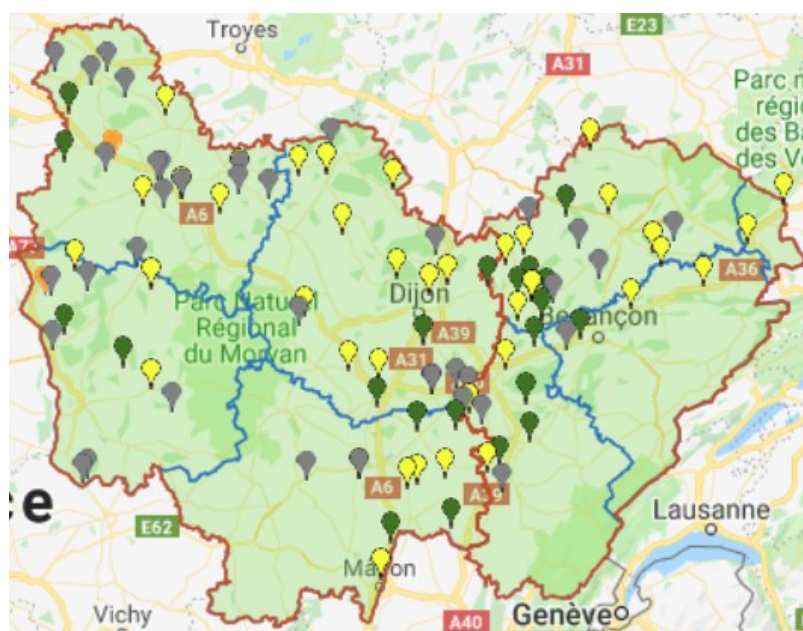
Grandes cultures n° 26 du 14 mai 2019



Réseau 2018-2019

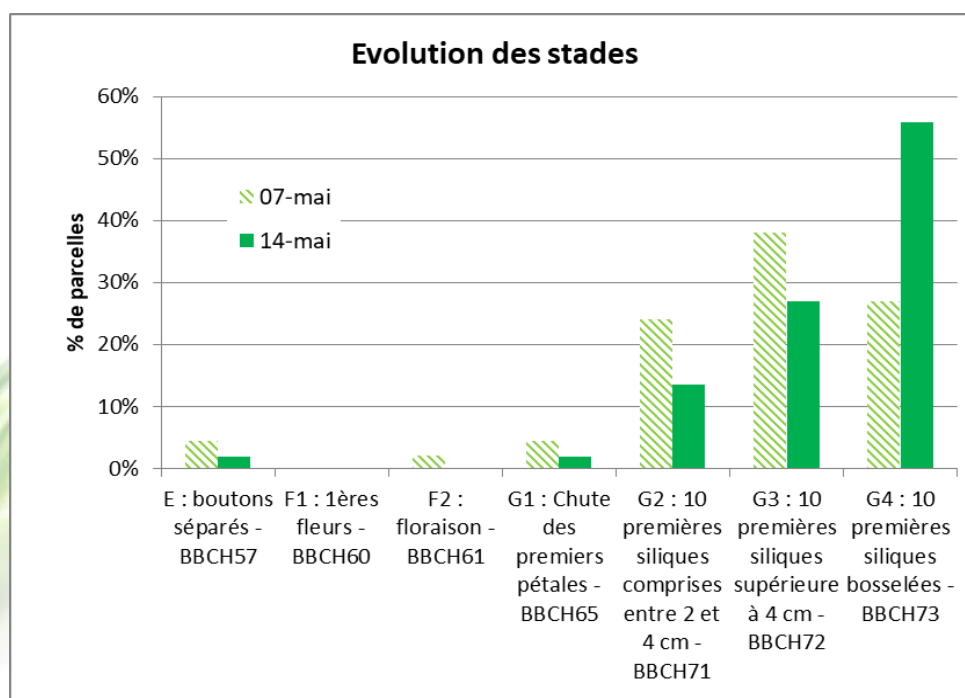
Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de **52** parcelles du réseau.

Localisation des parcelles BSV colza
Semaine du 08/05/2019 au 14/05/2019



Gris : pas observé – Orange : stade E – Jaune : stade G1 à G3 – Vert : stade G4

Stades des colzas





Une majorité des parcelles du réseau a maintenant atteint le stade G4 (10 premières siliques bosselées). La floraison est maintenant terminée dans 23% des parcelles observées.

Ces observations du réseau masquent des situations plus complexes. Certaines parcelles ont peu de siliques, d'autres n'ont pas encore fleuri ou débutent une nouvelle floraison (exemple BLIGNY-SUR-OUCHÉ (21)). L'hétérogénéité à l'intérieur des parcelles est aussi soulignée.

Ces problèmes de floraison subsistent toujours pour les parcelles dans lesquelles des accidents ont été observés à l'automne et en reprise de végétation (sécheresse, levées hétérogènes, présence de ravageurs).

Les méligèthes sont encore présents dans les parcelles et notamment à POULIGNEY-LUSANS (25), ROUGEMONT (25) et POUAGNY (58).

Ravageurs

Charançon des siliques

35 parcelles observées

Description du ravageur, période de risque et seuil de nuisibilité : reportez-vous au BSV n°22 du 16 avril 2019.

Observations :

Cette semaine, 6 parcelles signalent la présence de ce ravageur en bordure, avec entre 0.1 et 1 charançon par plante : BEIRE LE CHATEL (21), ST BENIN DES BOIS (58), CHARNY (89), BAIGNEUX LES JUIFS (21), AUVET-ET-LA-CHAPELOTTE (70) et NARCY (58).

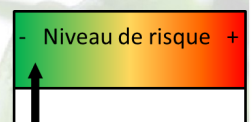
Il est aussi observé à l'intérieur de 4 parcelles (de 0.05 à 1 individu par plante) à CHARNY (89), ST BENIN DES BOIS (58), BAIGNEUX LES JUIFS (21) et LEZINNES (89).

Le temps perturbé de la semaine dernière n'a pas été favorable au vol. La présence des charançons des siliques est similaire à la semaine passée.

En parallèle, à RENEVE (21), 1% des siliques en bordure de parcelle ont été attaqués par des cécidomyies ; les piqures de charançon des siliques constituant une porte d'entrée.

Analyse du risque :

La majorité des parcelles approche de la fin de la période sensible. Le risque est faible.





Pucerons cendrés

29 parcelles observées

Description du ravageur, période de risque et seuil de nuisibilité : reportez-vous au BSV n°24 du 30 avril 2019.

Observations :

La situation a peu évolué depuis la semaine dernière. On signale la présence de ce ravageur en bordure à SAINT-LOTHAIN (39), SAINT-BENIN-DES-BOIS (58) et BAIGNEUX LES JUIFS (21), à chaque fois en dessous du seuil de nuisibilité.

Analyse du risque :

Très faible présence de ce ravageur.



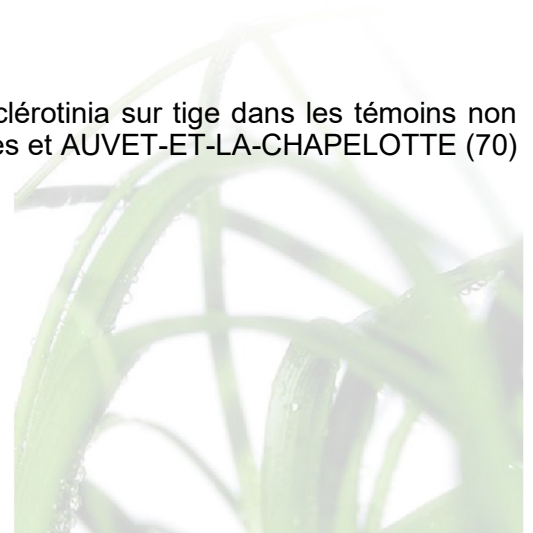
Maladies

Cylindrosporiose

Des symptômes sont présents dans 6 parcelles, sur 29 observées, à MONT-SAINT-JEAN (21), CHATIL-LON-SUR-SEINE (21), BAIGNEUX-LES-JUIFS (21), SAINT-BENIN-DES-BOIS (58), DORANS (90) et LACHAPELLE-SOUS-ROUGEMONT (90), avec 2 à 30% de plantes concernées.

Sclérotinia

Sur 27 parcelles observées, 2 présentent des symptômes de sclérotinia sur tige dans les témoins non traités : BEIRE-LE-CHATEL (21) avec 1% des plantes concernées et AUVET-ET-LA-CHAPELOTTE (70) avec 15% des plantes.



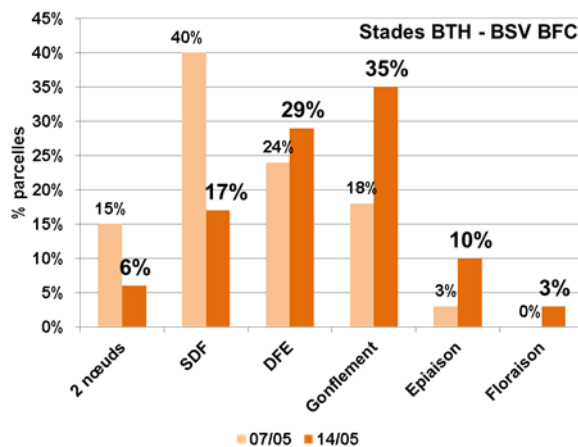
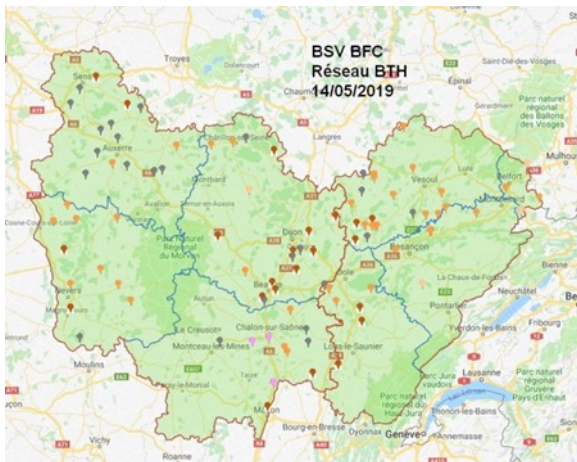


Blé

BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 72 parcelles implantées du 25/09 au 05/11/2018.



Gris : pas d'observation – Saumon : 1 à 2 nœuds – Orange : SDF-DFE – Marron : Gonflement –
Rouge : Epiaison – Violet : floraison

Compte tenu du temps frais enregistré au cours des deux dernières semaines, la croissance reste ralentie. Les situations les plus précoces commencent à épier, finalement à une date médiane parmi les 20 dernières années.

La rouille jaune

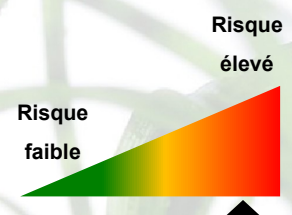
Dans le nord de l'Yonne et la Nièvre où les symptômes ont été observés le plus fréquemment au cours des années passées, le risque rouille jaune s'élève invitant à observer les variétés les plus sensibles à cette maladie : NEMO, HYFI, ALIXAN, GONCOURT, LAURIER, IONESCO, OREGRAIN, COMPLICE et FANTOMAS.

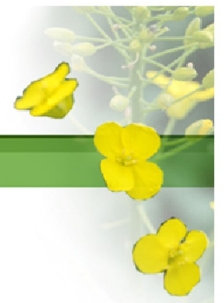
Des foyers de rouille jaune sont observés dans la Nièvre (dont la variété RGT SACRAMENTO) et au sud de la Haute Saône.



SI ON SE RESUME :

⇒ **Dès présence de symptômes, le risque est élevé.**





La septoriose

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marron dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides (voir photo). La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Ne pas confondre septoriose (maladie sur les feuilles du bas) et taches physiologiques (suite à des amplitudes thermiques, sur les feuilles du haut).

Septoriose avec pycnides visibles



Symptômes physiologiques



De plus en plus une affaire de variétés :

On constate de plus en plus que productivité peut aussi être associée à tolérance à la septoriose.

Echelle de résistance à la septoriose

Références	Les plus tolérantes								Nouveautés et variétés récentes
Résistant		LG ABSALON RGT CESARIO (IZALCO CS) SYLLON FRUCTIDOR (FORCALI)		KWS EXTASE AMBOISE GEDSER APOSTEL TARASCON	CHEVIGNON MALDIVES CS PASTORAL	KWSDAKOTANA RGT CYSTEO SOPHIE CS	LG ARMSTRONG RGT PULKO SANREMO	LUMNON STROMBOLI	
Assez résistant	TRIOMPH RGT LIBRAVO REBELDE	SOLEHIO HYKING (MATHEO)	PIBRAC GONCOURT BOREGAR CREEK	MUTIC* FANTOMAS LEANDRE ANNECY	CONCRET* FILON* SORTILEGE CS LG ASCONA	JOHNSON JAIDOR MORTIMER	LG ANDROID LIPARI RGT GOLDEN O*	MACARON MAUPASSANT TENOR	
Moyennement résistant	DESCARTES RGT VENEZIO	COMPLICE (BOLOGNA) NEMO (DIAMENTO)	ASCOTT CELLULE* BERGAMO	(ETANA) SOLINDO CS (ALEPPO)	PILIER HYPODROM	RGT SACRAMENTO ORLOGE	UNIK* SEPIA	SOVERDOCS	
Assez sensible		RUBISKO	ADVISOR HYDROCK	HYNYCTUS (GEO)	RGT TALISKO	RGT VOLLUPTO*			
Sensible		SY MOISSON	OREGRAIN APACHE	MACRI					
				Les plus sensibles					

() : à confirmer

* : variétés observées plus sensibles vis-à-vis de certaines souches émergentes.

Source : essais d'inscription (CTPS/GEVES) et de post-inscription (ARVALIS) 2016 - 2018, jusqu'à 49 en 2018



Certaines variétés voient leur tolérance à la septoriose se réduire d'année en année : CELLULE, FILON, RGT GOLDENO, UNIK et RGT VOLUPTO.

L'observation est un bon indicateur

Cette semaine, 61 parcelles ont fait l'objet d'observations sur cette maladie, dans la zone non traitée. En progression sur F3, la septoriose reste néanmoins en incubation suite aux pluies enregistrées ces derniers jours.

- sur F3 déployée dans 52% des parcelles (contre 47% la semaine passée). En moyenne, 28% des feuilles de cet étage foliaire sont affectées (contre 26% la semaine passée).
- sur F2 déployée dans 18% des parcelles (contre 12% également la semaine passée).

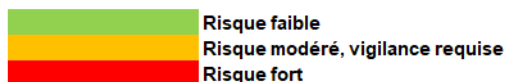
Côté taches physiologiques elles sont signalées sur 63% des parcelles, stable depuis une semaine.

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale

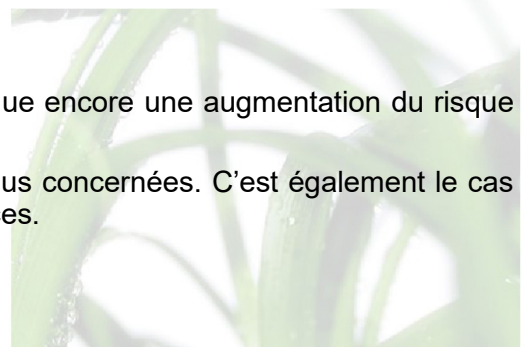
RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 12/05/2019 et des prévisions jusqu'au 19/05/2019

Département	Station météo	Variété précoce tolérante type LG Absalon		Variété précoce sensible type Rubisko	
		Semis 01/10	Semis 25/10	Semis 01/10	Semis 25/10
89	SENS AUXERRE TONNERRE	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
58	NEVERS CLAMECY	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
21	CHATILLON / SEINE DIJON	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
70	CHARGEY LES GRAY	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
39	TAVAU LONS LE SAUNIER	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort
71	CHALON / SAONE MACON	Risque fort	Risque modéré	Risque fort	Risque fort



La forte pluviosité enregistrée au cours des jours passés provoque encore une augmentation du risque septoriose par rapport à la semaine dernière.

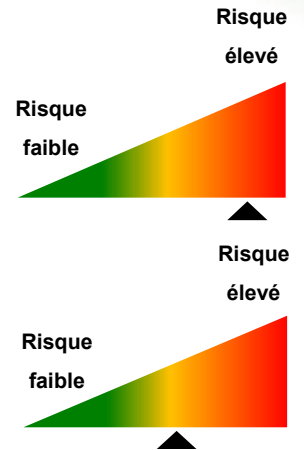
Les variétés sensibles à la maladie, de type Rubisko, sont les plus concernées. C'est également le cas pour les variétés tolérantes implantées dans les situations précoces.





SI ON SE RESUME :

- ⇒ Sur les blés ayant dépassé le stade 2 noeuds, sur variétés sensibles partout et tolérantes dans les zones précoces, le risque est très élevé.
- ⇒ Dans les situations plus tardives, sur les variétés tolérantes, le risque est encore modéré mais devra être réévalué en fin de semaine et/ ou au stade DFE.



La rouille brune

A partir du stade dernière feuille étalée, l'observation de cette maladie est à réaliser, en priorité sur les variétés sensibles.

Echelle de résistance à la rouille brune

Références				Les plus résistants			Nouveautés et variétés récentes				
Résistant				TRIOMPH	AMBOISE [*] ALBATOR	LUMINON [*]	MALDIVES CS MV TOLDI				
Assez résistant				RUBISKO LG ABSALON FRUCTIDOR	FORCALI (CHNARA) GEO	ANNECY TENOR (ACTIVUS) LEANDRE JAIDOR	APOSTEL MORTIMER LEANDRE JAIDOR	FANTOMAS LG ANDROID LIPARI	LG ARMSTRONG [*] LG ASCONA SEPA	RGT SACRAMENTO STROMBOLI	
Moyennement résistant				RGT LIBRAVO SY MOISSON	GHAYTA IZALCO CS HYKING	BERGAMO HYKING	ADVISO ^r HYDROCK	CHEVIGNON HYPODROM MUTIC	KWS EXTASE TARASCON ORLOGE	METROPOLIS PASTORAL FILIER	RGT CESARIO [*] RGT FULKO RGT GOLDENO SANREMO
Assez sensible				FIBRAC REBELDE TIEPOLO	NEMO MATHEO SYLLON	DESCARTES DIAMENTO GRANAMAX	ASCOTT AUCKLAND COMPLICE	FILON CONCRET	SOLINDO CS ETANA	SOVERDO CS HYNVICUS	RGT CYSTEO KWS DAKOTANA RGT TALISKO
Sensible				DIDEROT	OREGRAIN BOLOGNA CREBK	CELLULE ATTRAKTION AREZZO BOREGAR	MACARON GEDSER ALEFFO	UNIK RGT VOLUPTO MAORI	SORTILEGE CS		
				Les plus sensibles							

* : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement minoritaires)

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels inscription (CTPS/GEVES) et post-inscription (ARVALIS), jusqu'à 50 en 2018

Cette semaine, la maladie est observée de manière sporadique dans 2 parcelles, du côté de Saint Lothain (39) d'une part, et au sud d'Auxerre (89) d'autre part.

Enfin, l'oïdium a été identifié dans 3 parcelles du réseau cette semaine.



Et hormis les maladies ?

- Quelques situations voient apparaître des symptômes de jaunisse nanisante.
- Les échecs de lutte contre les mauvaises herbes apparaissent avec l'épiaison des graminées adventices (vulpins).

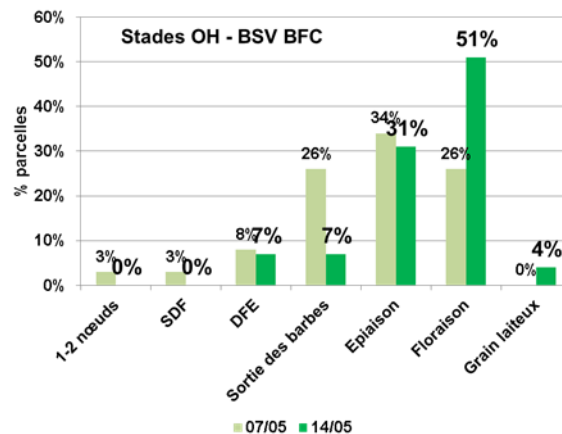
Ne pas hésiter à faucher les bordures de champ.



ORGE D'HIVER ET ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 43 parcelles implantées du 28/09 au 07/11/2018.

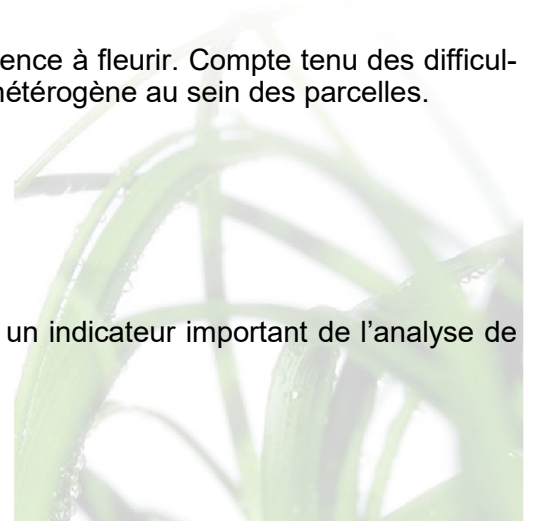


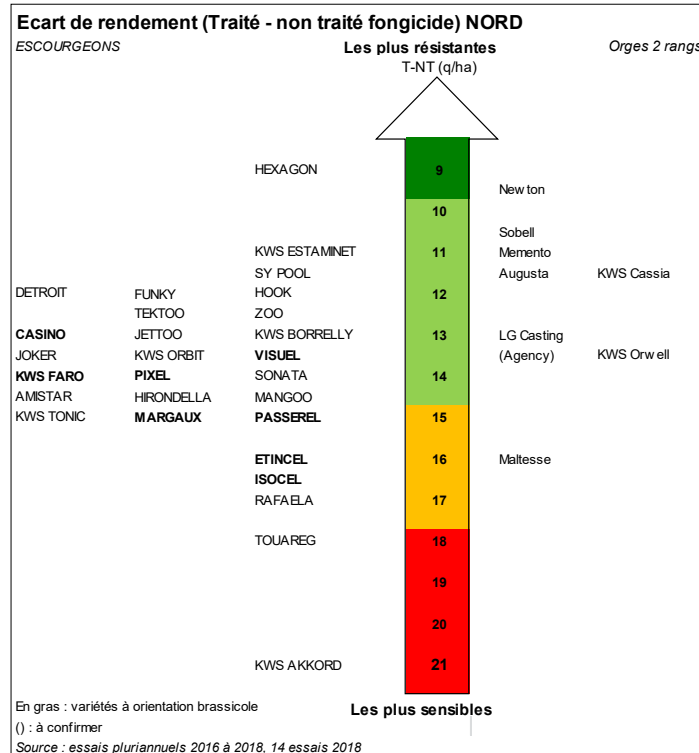
Gris : pas d'observation – orange : SDF-DFE – Marron : Sortie des barbes – Rouge : Epiaison – Violet : Début floraison

Une grande majorité, soit 85%, des parcelles est épiée et commence à fleurir. Compte tenu des difficultés de levée de l'automne, l'épiaison se fait souvent de manière hétérogène au sein des parcelles.

Les maladies du feuillage

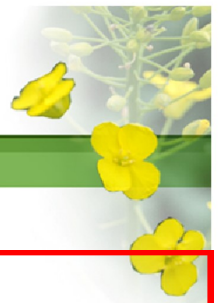
Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.





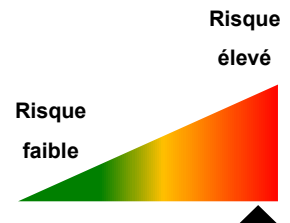
A ce jour, dans la zone non traitée des parcelles du réseau :

- ⇒ Oïdium : 0% des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR et PASSEREL.
- ⇒ Rhynchosporiose : 67% des parcelles (contre 71% la semaine dernière) sont concernées.
Dans les témoins non traités, cette maladie arrive sur F2 définitive dans 57% des situations (contre 62% la semaine dernière).
Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO, VISUEL et RAFAELA.
- ⇒ Helminthosporiose teres : 39% des parcelles (contre 39% la semaine dernière) sont concernées. Les taches sont observées sur F3 et F2 définitives. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, PASSEREL, ETINCEL, ISOCEL et PIXEL.
- ⇒ Septoriose : la septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations. La maladie n'a pas été observée dans le réseau cette année.
- ⇒ Ramulariose : 5% des parcelles sont concernées cette semaine. La majorité des variétés cultivées est sensible à cette maladie.
- ⇒ Rouille naine : 10% des parcelles sont concernées cette semaine. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont PASSEREL, TOUAREG et RAFAELA.



SI ON SE RESUME :

- ⇒ Pour les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 jours, le risque est très élevé lorsque les premières barbes pointent.
- ⇒ Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.



ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

14 parcelles d'orges de printemps ont été observées cette semaine dont 2 semées à l'automne.

Du côté des parcelles implantées à l'automne

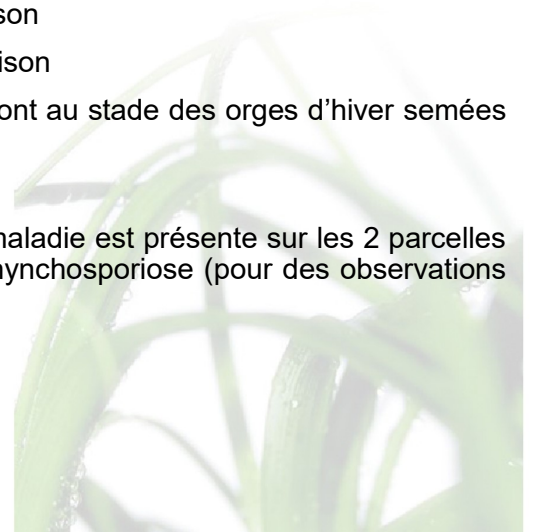
Stade variable en fonction de la date de semis :

- Plaine de Dijon (21) / RGT Planet semis 26/10 : stade floraison
- Sud Haute-Saône (71) / Sebastian semis 07/11 : stade épiaison

Les orges de printemps semées fin octobre – début novembre sont au stade des orges d'hiver semées début octobre.

Porter une attention toute particulière à la rhynchosporiose. La maladie est présente sur les 2 parcelles observées cette semaine. Les variétés les plus sensibles à la rhynchosporiose (pour des observations de semis de printemps) sont : Sébastien, Explorer, KWS Irina.

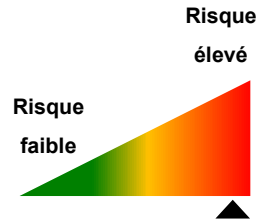
RGT Planet semble être un peu moins sensible.





SI ON SE RESUME sur Orges de Printemps semées à l'automne :

- ⇒ Pour les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 jours, le risque devient élevé lorsque les premières barbes pointent.
- ⇒ Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.

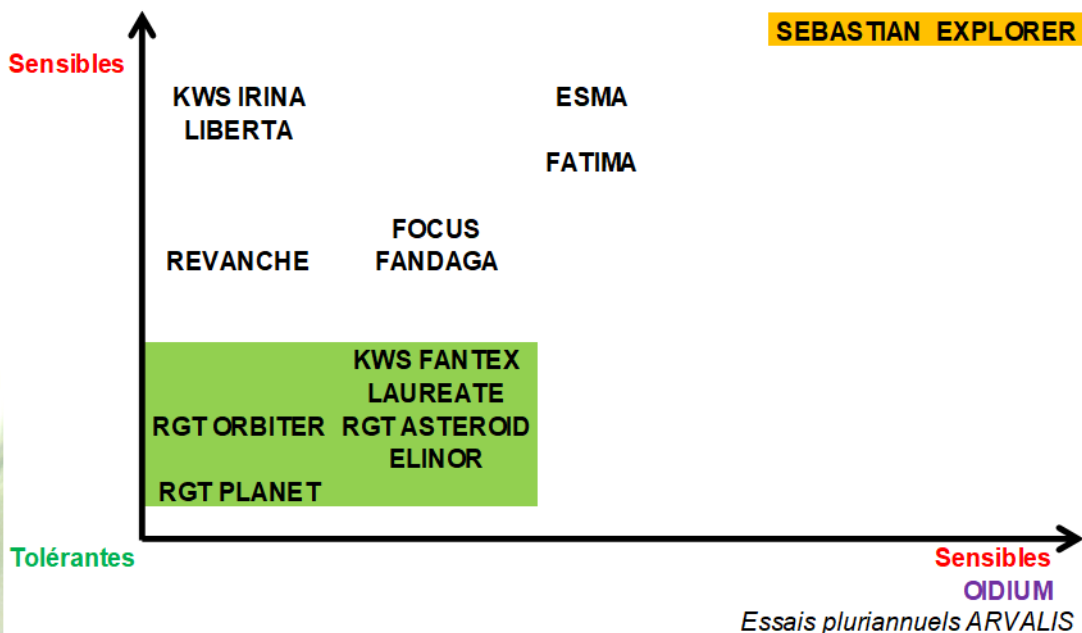


Du côté des parcelles implantées au printemps

Les orges du réseau semées entre le 19 et le 28/02 sont au stade le stade 1 nœud et sortie de dernière feuille pour la majorité d'entre elles.

Le risque maladies du feuillage est à évaluer à partir du stade épi 1 cm. Les maladies à observer sont l'oïdium et la rhynchosporiose dont l'intensité varie en fonction des variétés :

RHYNCHOSPORIOSE





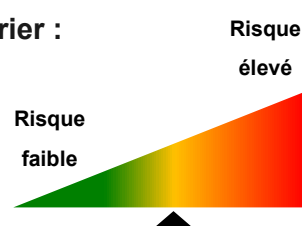
Dans le témoin non traité, les premiers symptômes de maladies apparaissent :

- Oïdium : 12% des parcelles sont concernées.
- Rhynchosporiose : 33% des parcelles sont concernées.



SI ON SE RESUME sur Orges de Printemps semées en février :

⇒ Le risque maladie progresse depuis la semaine dernière. Il sera à réévaluer en fin de semaine.

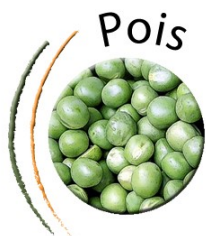


Note commune 2019

INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal

pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/ec/2e/cc/00/note_commune_2019_finale4171869336735947962.pdf



POIS D'HIVER

3 parcelles observées dans le réseau cette semaine.

Les stades s'échelonnent de début floraison à jeunes gousses supérieures à 2 cm.

Dans les parcelles les plus précoces, les gousses sont déjà très développées, avec parfois déjà jusqu'à 5 étages de gousses.

Maladies

Ascochytose

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les temps humides et doux ainsi que la présence de rosées sont favorables à la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

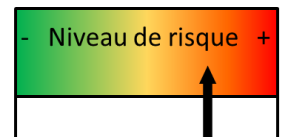
Les averses de ces derniers jours ont fait progresser la maladie, surtout dans les situations non protégées.



Ascochyte sur pois d'hiver, E. Joudelat (CA89)

Analyse du risque :

Risque moyen à élevé. A surveiller au cas par cas après les pluies, surtout dans les situations non protégées ou ayant reçu plus de 30 mm de pluie depuis la dernière protection.



Ravageurs

Pucerons verts

Période de sensibilité : entre le stade 10 feuilles - début floraison et fin du stade limite d'avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

Seuil de nuisibilité : une dizaine de pucerons par plante (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

Observations :

Ils sont observés sur 2 parcelles, mais en deçà du seuil de nuisibilité : MAGNY-COURS (58) TANLAY (89) avec 1 à 10 pucerons / plante.

Analyse du risque :

L'arrivée des pucerons est à surveiller notamment lors de journées chaudes et ensoleillées. Le risque est faible à moyen.



Tordeuse

Période de surveillance : les vols de tordeuses sont surveillés grâce aux pièges à phéromone, à partir du stade début floraison jusque fin floraison + 8 -10 jours.



Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité dépend du débouché :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées depuis le début de la floraison,
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées depuis le début de la floraison.

Observations :

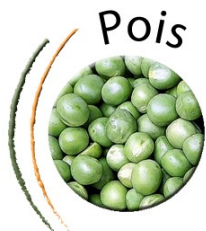
Les captures ont débuté.

Parcelle	7 mai	14 mai	Cumul
ALLIGNY-COSNE (58)		5	5
MAGNY-COURS (58)		10	10
TANLAY (89)	11	21	32

Analyse de risque :

Les pièges à tordeuses doivent être placés dans les parcelles avant l'apparition des premières fleurs et relevés toutes les semaines.

Les captures sont inférieures au seuil pour le moment. Le risque est faible.



POIS DE PRINTEMPS

4 parcelles observées.

Les stades vont de 8 feuilles à apparition des boutons.

Maladies

Ascochyte

Description, période de risque et seuil de nuisibilité : se reporter au pois d'hiver

Les parcelles de pois de printemps les plus précoces entrent dans la période de risque.

La maladie est signalée cette semaine sur une seule parcelle avec des symptômes uniquement dans la moitié inférieure de la végétation (hauteur moyenne de la nécrose : 3 cm).

Analyse du risque :

Risque faible à moyen. A surveiller au cas par cas notamment à la suite des pluies.





Bactériose

Elle est observée localement (par exemple à GY L'EVEQUE (89)).
Pour rappel il n'existe aucun moyen de lutte chimique.

Ravageurs

Pucerons verts

Description, période de risque et seuil de nuisibilité : *se reporter au pois d'hiver*

Observations :

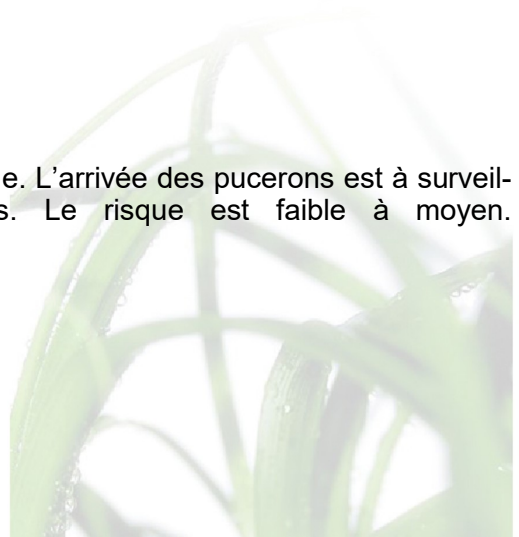
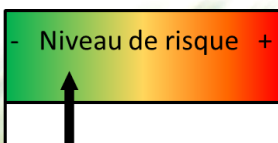
Ils sont observés – en deçà du seuil de nuisibilité – à VEUXHAULLES-SUR-AUBE (21) avec 1 à 10 pucerons / plante.



Puceron vert dans pois de printemps, E. Bizot (CA89)

Analyse du risque :

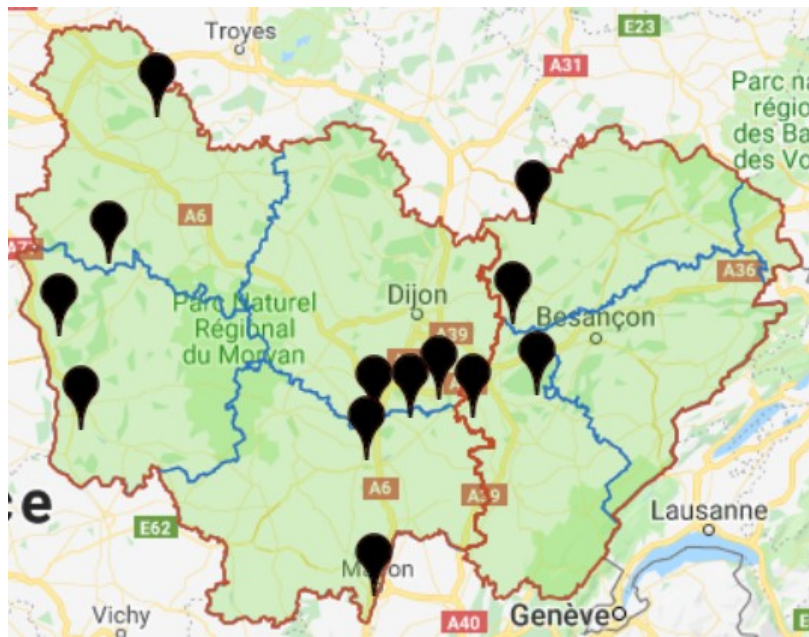
Les parcelles les plus précoces entrent dans la période de risque. L'arrivée des pucerons est à surveiller notamment lors de journées chaudes et ensoleillées. Le risque est faible à moyen.





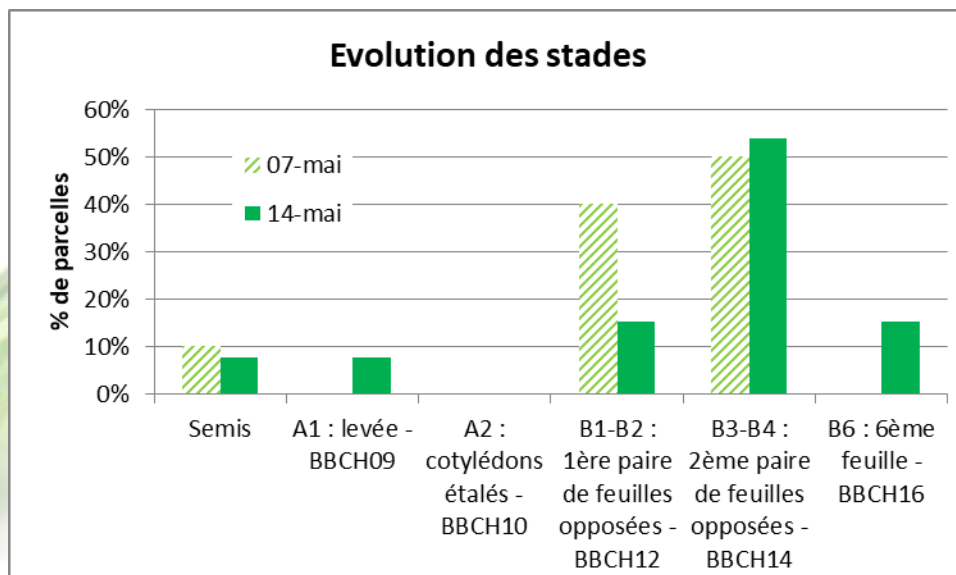
Réseau 2019

Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de 13 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles BSV tournesol
Semaine du 08/05/2019 au 14/05/2019

En dehors des parcelles récemment ressemées, les stades des parcelles sont compris entre 1 et 3 paires de feuilles.





Dégâts d'oiseaux

Surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade B1/B2. Des dégâts sont signalés dans 6 des 8 parcelles renseignées cette semaine. Localement les oiseaux ont causé des pertes de pieds importantes : jusqu'à plus de 20% de la surface concernée à CHAMPLOST (89) et à SAINT-MARTIN-EN-GATINOIS (71). Des re-semis ont parfois eu lieu.

Limaces

Suivre les parcelles jusqu'au stade B1/B2 suite aux pluies de la semaine dernière et celles ci sont annoncées dans les jours qui viennent, d'autant plus si la préparation de sol est motteuse. Des dégâts sont signalés dans 1 des 8 parcelles renseignées cette semaine.

Puceron Vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

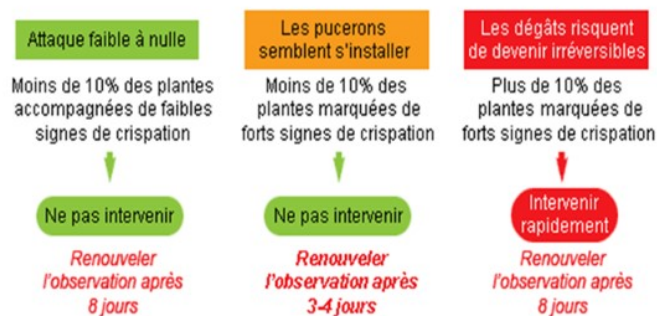
La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil de nuisibilité : ne pas intervenir avant 10 % de plantes fortement crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires...)

- maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.



Observations :

8 parcelles observées.

4 parcelles (CORCELLES-LES-ARTS (21), PETIT-NOIR (39), CHISSEY-SUR-LOUE (39) et GIVRY (71)) signalent la présence de pucerons (ailés et aptères) sur 3 à 40% des plantes (en augmentation par rapport à la semaine passé), mais sans aucun signe de crispation des feuilles.

Dans le même temps, des auxiliaires (coccinelles) sont signalées à CHEVENON (58) et GIVRY (71).



Le risque est faible pour le moment. Poursuivre la surveillance des parcelles, surtout si le redoux se confirme.



Autres ravageurs

Sont aussi signalés des dégâts d'altises (CHAMPLOST (89), GIVRY (71)).



Altise sur jeune tournesol, E. Bizot (CA89)

Ambroisie

C'est une astéracée. Ses cotylédons sont charnus, moyens et elliptiques ou oblovaux. La plante est poilue avec des feuilles opposées. Les 2 premières feuilles sont lobées ou divisées. Leurs nervures blanchâtres sont bien visibles. A ce stade, l'ambroisie peut se confondre avec l'anthémis des champs. La plante est d'un vert franc des deux côtés (risque de confusion avec l'armoise commune qui a une face inférieure gris argenté).



Feuilles d'ambroisie, Agroscope ACW



Il s'agit d'une plante invasive et allergisante qui cause de graves problèmes de santé publique. La prévention et la lutte sont rendus obligatoires par des arrêtés préfectoraux.

Elles doivent être détruites avant pollinisation et si possible avant floraison, au plus tard le 1er août.

Cette plante doit être signalée via : <http://www.signalement-ambroisie.fr/>

L'élimination impose de se protéger avec gants, lunettes et masque adaptés.

En parcelle, la lutte chimique doit être couplée avec des mesures agronomiques pour être efficace : rotation (éviter les cultures à risque comme tournesol et soja), déchaumage et faux semis en interculture pour épuiser le stock semencier, retard des dates de semis, et évitement des contaminations à d'autres parcelles par le nettoyage du matériel de récolte et de travail du sol, ainsi que le broyage des bordures infestées.

Elle est signalée à CHEVENON (58).

A surveiller.



Réseau 2019

3 parcelles observées cette semaine. Le réseau est en cours de constitution.

Les dates de semis sont comprises entre le 19 avril et le 04 mai. Les stades sont entre germination et cotylédons.

Ravageurs

Des traces de blaniules et iules, de scutigerelles et de tipules sont observées à ARGILLY (21), de même que quelques dégâts de mouche des semis.





Le réseau d'observation commence à se mettre en place. Au 13 mai, il est constitué de 19 parcelles : 4 situées en Saône-et-Loire, 4 dans la Nièvre, 3 dans le Jura, 3 en Haute-Saône, 1 dans l'Yonne et 4 en Côte d'Or.

Stade et état du maïs

Le froid stoppe toujours la croissance des maïs, les feuilles du maïs sont jaunes pâles et le sol s'est refroidi.

Les dégâts du gel avant le stade 4 feuilles du maïs sont habituellement limités. L'apex qui produit les feuilles et le futur épi est encore dans le sol bien protégé des basses températures. Les nouvelles feuilles vont émerger avec le réchauffement.

Les rares semis de fin mars - début avril ne dépassent pas le stade 4 feuilles.

La majorité des semis a été réalisée entre le 15 et 24 avril, et atteint le stade 3 feuilles.

A ce jour, il reste moins de 10 % des semis à finir (essentiellement dans le sud de la Bresse) et les maïs après les ray-grass dérobés et les Cultures intermédiaires à Vocation Energétiques (CIVE).



Photo CA 39 : Maïs marqué par le gel



Photo CA 71 : des maïs toujours jaunes pâles



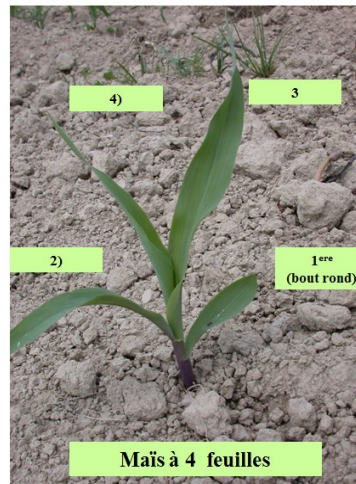
Comment compter les feuilles ?



Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.

• Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade



ARVALIS
Institut du végétal

Lutte contre les mauvaises herbes

La fraîcheur persistante empêche la croissance du maïs et marque la végétation. Même si les parcelles se salissent vite, il faudra attendre que les cultures retrouvent « des couleurs » pour envisager un moyen de lutte.

Privilégier les méthodes de lutte alternative : la herse étrille peut être utilisée sur adventice annuelle très peu développée du stade 2 à 4 feuilles du maïs sur une culture en bon état végétatif.

Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces: <http://www.infloweb.fr/>

Ravageurs

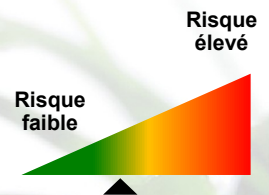
Limaces : peu de dégâts

Dans le réseau, la présence de limace n'est pas signalée, mais on observe des morsures en bordure de parcelles hors réseau.

Le retour de conditions humides depuis 3 semaines peut favoriser les dégâts de limaces.

Surveiller vos parcelles dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, dans les situations à risques : conditions humides, préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.

Si un traitement se justifie, privilégiez les produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique.





Oiseaux

Des dégâts de corvidés sont observés sur une parcelle à St Martin-Belle-roche (71).

En dehors du réseau, des destructions de semis par les corvidés sont très souvent signalées cette année. Les dégâts peuvent être importants notamment en Bresse et nécessiter des re-semis.

Pour limiter les risques, les solutions d'effarouchement peuvent être efficaces sur des durées limitées.

Tipules

Pas d'observation dans le réseau de parcelles.

Surveiller les parcelles à risque (essentiellement les précédentes prairies ou en bordure de prairies) à ne pas confondre avec les dégâts de limaces.



Photo Arvalis

Vers gris et noctuelle

Pas d'observation dans le réseau de parcelles. Surveiller les parcelles, les dégâts peuvent être importants et très rapide en début de végétation.



Vers gris - Photo CA89



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 26 du 14 mai 2019

Autres ravageurs

Des dégâts de sangliers sont observés en dehors du réseau de suivi.
Aucune attaque de taupin n'est signalée à ce jour.



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement